

## Hommage à Gérard Weidenfeld

Gérard Weidenfeld est décédé durant le mois d'août 2005 avant d'atteindre sa soixantième année. Il était un pionnier reconnu dans les applications de l'informatique et des technologies associées en éducation et en formation, domaine dans lequel il travaillait depuis plus de 25 ans.

Maître de conférences en mathématiques à l'université d'Amiens, Gérard Weidenfeld a ainsi participé au début des années quatre-vingt aux travaux menés par le centre mondial de l'informatique et des ressources humaines. D'abord, il s'est agi du langage Logo et de son utilisation dans l'éducation. Une difficulté à l'époque était de pouvoir faire des expérimentations dans l'éducation avec des machines non françaises (en l'occurrence des Apple II). Le centre a permis de développer des idées pour l'informatique éducative éloignées des conceptions des logiciels éducatifs d'EAO qui étaient alors défendus par le ministère. Je me rappelle que Gérard, doté d'un esprit indépendant et inventif, avait eu l'idée de vérifier le discours récurrent à l'époque autour de l'erreur et de l'intérêt de disposer de messages explicites permettant à l'apprenant de modifier le programme qu'il avait élaboré. Logo étant très flexible, il avait conçu un petit programme : en cas d'erreur, le message fourni à l'utilisateur était tiré aléatoirement. Personne ne s'en était aperçu ! Construisant des micromondes Logo, nous avons alors, à plusieurs, développé le concept de simulation active, mis en œuvre dans plusieurs réalisations. Dans ces dernières, il était possible de garder trace de l'activité réalisée, de la rejouer, de la modifier, etc.

C'est également sous l'impulsion de Gérard que s'est développé, au sein du Centre mondial, le premier laboratoire en Europe dédié aux tuteurs intelligents. C'est au même moment qu'ont été expérimentés les premiers environnements éducatifs hypertextes (milieu des années quatre-vingt), avec un système auteur (SEVE) disposant d'un interprète Prolog et de possibilités d'hypertexte. Un programme d'apprentissage du Prolog (incluant un Prolog exécutable et en environnement d'explications en hypertexte) avait été testé à l'école supérieure d'électricité. Les étudiants, découvrant un hypertexte avec de très nombreux liens, ont été déboussolés, croyant qu'il leur fallait absolument tout lire avant de faire le moindre exercice !

A la fermeture du centre, Gérard a créé une petite société (Softia) essayant de valoriser, maintenir et développer, les réalisations de recherche élaborées au centre mondial. Un certain nombre de logiciels éducatifs innovants ont été créés au sein de cette société. Un projet a ensuite été conduit avec la société Bull, sur un programme nommé Serpolet, qui a été repris plus tard par la société A6.

Au début des années 1990, j'ai perdu le contact avec Gérard. Il travaillait alors dans le cadre de projets européens, notamment autour d'applications dans le domaine bancaire. Il est ensuite revenu à Amiens où il a monté un DESS sur le multimédia et a passé son habilitation à diriger les recherches en sciences de l'information et de la communication.

On s'est croisé à nouveau alors qu'il était en poste au CNED et qu'il avait pris l'initiative de lancer un groupe de réflexion sur l'apprentissage et le travail collaboratifs dans un contexte de distance. C'est avec Chantal d'Halluin qu'il a lancé le campus numérique Apelac (*Animation Pédagogique en e-Learning et Apprentissage Collaboratif*) au sein duquel ont été élaborées de nombreuses idées sur la collaboration et son instrumentation avec une plate-forme. Nous avons coopéré ensuite à divers projets issus d'Apelac. Il travaillait maintenant sur des questions d'édition et de rédaction collaboratives.

Agitant sans cesse de nouvelles idées, animant sans relâche des groupes de travail, Gérard Weidenfeld a marqué le domaine. Sans son départ prématuré, il aurait encore pu nous surprendre et nous transmettre un peu de son énergie débordante.

Eric Bruillard, 27 septembre 2005